



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2017

Le Neubourg – Collège Pierre-Corneille

Fouille préventive (2017)

Pierre Wech



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/73268>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Wech, « Le Neubourg – Collège Pierre-Corneille » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/73268>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Neubourg – Collège Pierre-Corneille

Fouille préventive (2017)

Pierre Wech

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département de l'Eure

- 1 La construction d'un second collège sur la commune du Neubourg a justifié la réalisation d'un diagnostic puis d'une fouille, sur une surface de près de 2 ha au lieu-dit « l'Escalier ». L'opération, réalisée durant l'été 2017, a permis de dégager et d'étudier les vestiges de trois occupations distinctes. Les études et analyses étant encore en cours, les résultats présentés ici sont limités et encore temporaires.
- 2 La première occupation se rattache à l'âge du Bronze et consiste en un ensemble funéraire installé autour d'au moins deux enclos circulaires de 11 et 18 m de diamètre (fig. 1). L'ensemble se situe le long de la limite méridionale de l'emprise fouillée. Il n'est pas exclu que le site se développe vers le sud et comporte d'autres aménagements de ce type. Entre les enclos, la fouille a révélé près d'une quinzaine de petites fosses contenant les restes de crémations individuelles déposées en pleine terre. Aucun mobilier n'accompagnait ces dépôts qui sont toujours en cours d'étude.

Fig. 1 – Vue d'ensemble, vers l'est, de l'un des enclos funéraires attribués à l'âge du Bronze



Cliché : P. Wech (Made).

- 3 Après une longue période sans occupation apparente, les éléments d'un découpage parcellaire mal daté semblent mis en place durant l'âge du Fer. Plusieurs fosses de charbonnage, datées par radiocarbone de La Tène finale, pourraient être associées à ce premier découpage parcellaire.
- 4 Au cœur de l'emprise, la fouille a livré, au milieu d'un réseau fossoyé complexe et étendu, un bâtiment *a priori* antique, constitué d'un mur périphérique, dont seul le radier de fondation subsiste. Ce mur délimite une surface rectangulaire d'environ 12,3 x 13,6 m, au centre de laquelle une concentration de blocs de silex a été repérée, mais reste encore aujourd'hui difficile à interpréter. La présence d'aménagements internes est en effet probable, mais leur caractérisation n'a pas encore été possible. Si l'hypothèse d'un sanctuaire à plan centré, proposée initialement, ne peut être écartée, d'autres interprétations, notamment artisanales, devront être examinées.
- 5 Ce bâtiment s'inscrit dans un enclos fossoyé de plan quadrangulaire et d'environ 63 x 66 m. Dans le même espace enclos et à l'est du bâtiment, une large mare antique a été identifiée. Il n'a pas encore été possible de déterminer de lien chronologique avec le bâtiment et l'enclos (fonctionnement synchrone ou antériorité/postériorité ?).
- 6 Dans l'angle sud-est de l'enclos, une importante anomalie circulaire de 8 m de diamètre a été reconnue et sondée sur une profondeur de plus de 3 m. Ses parois, tout d'abord évasées, sont ensuite strictement verticales et pourvues d'un parement en silex liés à l'argile. Le mobilier collecté dans le comblement est antique. L'hypothèse proposée en l'état actuel de l'étude est celle d'un phénomène naturel, tel qu'une doline ou un effondrement karstique, aménagé et utilisé de façon opportuniste durant l'Antiquité pour servir de citerne ou de puisard pour le trop-plein de la mare voisine. Des rigoles qui en provenaient ont en effet été mises au jour. Notons toutefois que le fond de cette structure n'a pas été atteint.

- 7 Le bâtiment antique est sans doute largement démantelé après son abandon, puisqu'un chemin d'orientation nord-nord-ouest – sud-sud-est recoupe ensuite son emplacement, matérialisé par deux fossés parallèles, distants de 5 à 6 m, interprétés comme des fossés bordiers. Le mobilier recueilli dans leur comblement paraît également attribuable à l'Antiquité. Ce chemin semble se diriger, au nord, vers le centre du bourg médiéval du Neubourg.
- 8 Enfin, au nord de l'emprise étudiée, la fouille a mis en l'évidence la présence de quelques vestiges d'une occupation du haut Moyen Âge, sous la forme, notamment, d'un fond de cabane et de quelques structures de combustion (fig. 2). Leur petit nombre et leur faible densité peuvent indiquer soit que nous nous situons en périphérie d'une occupation plus importante se développant vers le nord, soit qu'il s'agit d'une occupation extrêmement modeste.

Fig. 2 – Vue du fond de cabane alto-médiéval en fin de fouille



Cliché : N. Gautier.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2017

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3tQAS034xr>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

AUTEURS

PIERRE WECH

Made